Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 58 (1970)

Heft: 2

Artikel: Pour ou contre : un peu d'air sur les Lettres romandes

Autor: Micheloud, Pierrette

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-272537

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

laville!

PROBLÈMES DE POLITIQUE AGRICO

nes suisses, une importante rencontre vient de réunir à Lausanne des repré-sentantes de la Fédération romande des consommatrices et des associades consommatrices et des associations de paysannes de quelques cantions romands. Un intéressant programme touchant à la politique agricole
était à l'ordre du jour : « Orientation
de la production », vaste analyse de
a situation actuelle entreprise par des
personnalités du secteur agricole et
des chaines de distribution. Présidée
avec distinction par Me Emma Kammacher, cette rencontre permit l'étude
de des principes fondamentaux de la
politique agricole (lait, viande, céréales, pommes de terre, aviculture) et
les problèmes posés aux cultures spéciales (vigne, fruits, légumes, fleurs).

LE SOL SUISSE DOIT-IL ÊTRE CULTIVÉ ?

M. Raymond Junod, directeur de la Chambre Vaudoise d'agriculture évoque l'évolution de l'agriculture qui a conduit celle-ci de l'état d'auto-consommation à celui d'entreprise de marché. Après avoir produit, pendant des générations strictement en fonction de ses besoins, le paysan se spécialise, améliore son rendement et augmente sa production par unité de surface. Mais si l'agriculture suisse reste compétitive, le prix de ses produits est pétitive, le prix de ses produits est loin d'être concurrentiel sur le marché mondial. Faut-il donc renoncer à la soutenir puisque l'étranger nous propose à meilleur compte ses excédents

Nombreuses sont les raisons qui plaident en faveur de son maintien. , serait-ce que le respect d'un équilibre démographique et l'aménagement du territoire. Et n'est-ce pas aussi notre participation à la lutte contre la faim

participation à la lutte contre la faim dans le monde que de produire che nous ce qui peut l'être (l'agriculture suisse produit e 60 % des besoins alimentaires du pays).

Le problème des prix est d'une vast ecomplexité. Les marchés internationaux sont marqués par des prix manipulés. Le prix mondial d'un produit est généralement un prix de liquidation. Et comme aucun pays ne saurait laisser son agriculture au libre jeu des concurrences, des moyens de protection sont instaurés. Ainsi le Marché commun, dont la politique agricole est encore plus protectionniste que la nôtre, prévoit-il pour ses pays membres un système de taxes et de subventions permettant par un système de taxes et de subventions

tre, prévoit-il pour ses pays membres un système de taxes et de subventions permettant par un système de péréquation de s'en tenir au prix mondial. Malgré toutes les mesures de protection dont bénéficie notre agriculture, on peut regretter qu'une politique trop sectorielle régisse celle-ci. L'étroite interdépendance qui existe entre les secteurs de production justifierait une politique d'ensemble plus concertée. Puisqu'une exportation systématique (exception faite pour les fromages) ne peut être envisagée, ne produisons que ce que le marché peut absorber. Une meilleure coordination des décisions prises par les diverses instances dont dépend l'agriculture (Rêgle fédérale des blés, Rêgle des alcools, Département de l'Economie publique, etc.) réduiraient les sommes destinées à l'écoulement des excédents.

NOUS NE CROYONS PAS A UNE AGRICULTURE DIRIGÉE

M. Pierre Arnold (Coopérative Migros) apporte dans le débat la voix des
responsables d'une grande chaîne de
distribution. Pour le distributeur et
l'efficacité de son entreprise, l'ère de
l'agriculture sentimentale et lolklorique est dépassée. Elle est un secteur
économique prenant des options.
Malheureusement, elle subit des
pressions morales par les prix de ses
produits. Le prix du lait ayant été augmenté trop vite (tel est l'avis de M.
Arnold et non celui de l'agriculture), le
secteur de la viande n'a pas été pouru comme il aurait pu l'être. Le nombre

vu comme il aurait pu l'être. Le nombre de bêtes d'étal pourrait être augmenté de 25 000 à 30 000 têtes et des possibilités d'exportation pour la viande de

L'aviculture, telle qu'elle est conçue par les chaînes de distribution semble compétitive, l'œuf et la volaille fraîche ayant la faveur grandissante du public.

qui offre des possibilités serait la vente de produits alimentaires biologiques : fruits et légumes issus de cultures non traitées, volailles alimentées sans anti-

muts et légumes issus de cultures non traitées, volailles alimentées sans antibiotiques auraient la préférence d'une
certaine clientèle qui payerait volontiers quelques sous de plus une production biologique.

Dans le secteur des lleurs, Migros —
qui vend 63 millions de pièces par an
— importe ses fleurs coupées. Les
plantes vertes, par contre, sont cultivées en Suisse. Cette culture demande des connaissances et de la riqueur
et on ne peut se contenter de difettantisme.

CONFIGURATION DU PAYS ET PLUVIOMÉTRIE DICTENT LE PROGRAMME

M. René Juri, directeur de l'Union suisse des paysans, explique de façon très concise comment conduire une production agricole en fonction des besoins du marché. Mais là, rien n'est

simple.
L'orientation se ferait naturellement
L'orientation se ferait naturellement
vers l'élevage et la production laitière
à cause d'une pluviométrie élevée et
de la configuration du terrain. Il faut
donc, par des correctifs, l'amener à
d'autres secteurs : betteraves à sucre,
colza, céréales, etc. Mais souvenonsnous qu'on ne peut pas planter ce que
l'on veut n'importe où et n'importe
quand et qu'un programme d'assolement rend indispensable la rotation
des cultures.
On reproche à l'agriculture de se
complaire dans un certain folklore en
r'adonnant à l'élevage bovin. Or, le
paysan suisse se connaît particulièrement dans cette branche et c'est autant par goût que guidé par la configuration de ses terres qu'il s'est jusqu'alors dirigé vers ce secteur de pro-L'orientation se ferait naturellement

De jeunes paysans progressistes et De jeunes paysans progressisces. Courageux, changent leur fusil d'épau-le et se lancent dans l'engraissement de bœufs. Mais cette reconversion ne se fait pas sans investissements ni se fait pas sans investissements ni expérience. Et nul ne sait encore quelle sera l'évolution du marché lors-que ces bêtes d'étal seront engrais-séas

que ces betes d'étal seront engrais-sées. On déplore que la Suisse manque de viande de veau. Comment pourrait-il en être autrement puisque la pression sur les prix des produits laitiers et les campagnes d'élimination de vaches laitières ont supprimé des milliers de têtes de bétail ? Sans vaches, on ne saurait avoir de veaux. La politique des prix agricoles pré-occupe les dirigeants d'un secteur économique qui, depuis trois ans, n'a vu aucun réajustement de ses revenus. Or, ses frais de production n'ont fait que croître, et rappelons que l'investis-sement agricole est de 100 000 à 150 000 francs par unité de travailleur.

TRAITEMENTS ANTIPARASITAIRES : 1/3 DES FRAIS DE PRODUCTION

M. Marc Constantin, président de l'Union valaisanne pour la vente des truits et légumes apporte avec bon-homie le point de vue de ses membres. Ceux-ci déplorent que les prix de revient des fruits et légumes soient calculés du haut en bas et que de marges en marges prélevées par les intermédiaires, on en arrive à des prix couvrant à peine les trais de production. On cherche alors à augmenter la productivité mais c'est alors rapidement la surproduction dans un pays aux dimensions restreintes, avec tous les problèmes insolubles qu'elle pose. Autre souci pour les producteurs de

Autre souci pour les producteurs de fruits est le goût changeant de la clientèle, donnant ses faveurs tantôt à une variété, tantôt à une autre.

à une variété, tantôt à une autre.

"Le consommateur veut du rouge, plantez des "starking", nous dit-on. Immédiatement l'orientation est donnée vers cette variété (orientation qui ne se fait pas en un jour). Or, entre temps, les goûts ont changé. Résultat: 100 000 kg de starking partent à la distillation. Puis, reconversion vers la «Canada». Les années suivantes, nouvelle orientation de l'arboriculture et on arrache les Canada. Et pourtant aujourd'hui, ce serait la seule variété qui aurait des chances d'exportation.

Abordant le problème des produits anti-parasitaires, M. Constantin rappelle qu'en définitive ce sont les exigences de la clientèle qui ont imposé aux producteurs tous ces traitements. On veut un fruit impeccable, sans tache ni tavelure, sans quoi la production est déclassée et s'en va vers la cidrerie à 10 centimes le kilo. Les dix à douze traitements nécessaires à l'obtention d'un fruit de première qualité représentent le tiers des Irais de production. Aussi l'arboriculteur ne demanderait-il pas mieux que d'y renoncer.

manderait-il pas mieux que d'y renon-cer.
En conclusion à son exposé, M.
Constantin suggère une décentralisa-tion des marchès de fruits et légumes et sollicite de la part des consomma-trices des suggestions afin que le fruit du pays trouve les faveurs du public par une qualité et une présentation irréprochable.
Un débat très animé clôtura cette journée d'étude et permit d'approfon-dir bien des questions. Dommage seu-lement que certaines participantes.

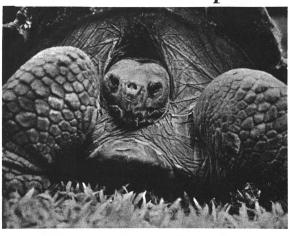
lement que certaines participantes, perdant de vue le but de cette ren-contre qui se voulait informative, se soient lancées dans une diatribe aussi vaine que malvenue contre une cer-taine chaîne de distribution.

Yv. Bastardot.

ABONNEZ-VOUS

A « FEMMES SUISSES »

La bonne résolution de février: sortir de notre carapace



prendre une part active à la vie, prendre des responsabilités dans tous les

(Suite de la page 1)

FEMMES SUISSES - LE MOUVEMENT FÉMINISTE revendique entre autres, avec les grandes associations féminines suisses et internationales :

- Le droit de vote des femmes
- Des salaires égaux pour des responsabilités égales L'égalité d'accès à l'éducation
- L'égalité devant la promotion professionnelle

- avec les grandes associations féminines suisses:

 La révision du droit de famille, en particulier les dispositions légales régissant les régimes matrimoniaux, l'adoption, la situation de l'entant illégitime
- Une assurance-maternité une assurance-maladie
- Le développement des centres d'information familiale et de régulation des naissances.

Cependant, dans toutes ces revendications, la femme doit être considérée comme un être spécifique qui a droit à une condition particulière en raison même de sa spécificité.

Jacqueline Wavre.

UN PEU D'AIR sur les Lettres romandes

De Paris, Pierrette Micheloud, poétesse de chez nous bien connue, nous demande de faire paraître la mise au point ci-dessous, concernant les articles de M. Bertil Galland, parus dans la « Feuille d'avis de Lausanne» des 11 et 25 septembre. Pas d'accord avec le contenu de ces articles sur le stand et la réception des écrivains vaudois au Comptoir suisse, Pierrette Micheloud a adressé au rédacteur en chef du quotidien lausannois une lettre ouverte qui n'a pas été publiée et qui lui a été retournée.

Nous pensons qu'il est équitable de lui donner la possibilité de s'exprimer, d'autant plus qu'il semble bien s'agir d'un profond malaise dans les lettres romandes dont il faut prendre conscience si, le jugeant regrettable, on voulait s'attacher à le dissiper...

"Des adjectifs démesurés accompagnaient les noms que ce journaliste-détieur M. Bertif Galland sous-entendait, mais très audiblement, être des seuls écrivains vaudois lors du dernier Comptoir suisse (absence dictée par l'ostracisme dont ces écrivains ont frappé leurs confrères). Pour qu'ils prissent part à cette manifestation, il aurait en effet failu en exclure tous les autres. Des adjectifs, dis-je, qui les ridiculisaient plus qu'ils ne les servaient. Ce n'est un secret pour personne que l'exagération nuit à la vérité et que l'épithète en bien des cas la tue carrément. Erreur de branchement de la part de ce monsieur. Il regrettait surtout que ces « noms prestigieux » ne figurassent point dans les « Des adiectifs démesurés accomtigieux » ne figurassent point dans les coupures de presse parisienne. D'après lui, lacunes absolument « monumenlui, lacunes absolument « monumen-tales ». En fait, regrets aussi vains que prétentieux. A Paris (il faut y vivre pour se rendre à l'évidence), ces noms ne sont que des gouttes d'eau, et en-core l Coci en dépit du réseau de ce clan (pas uniquement vaudois et de ses occultes ramifications. Il faut en conclure que la publicité la mieux orchestrée ne suffit pas à ériger des gloires.

Gloires.

Ce monsieur important... (vous voyez comme l'épithète est à double tranchant : vous riez au lieu d'être impressionné, car vous avez le sens du relatif)... ce monsieur posait une question : « Est-ce constructif d'égarer le public ? » Ironie ou inconscience ? Son clan, par sa conspiration du silence à

l'égard des autres écrivains, n'est-il

pas le premier à « égarer le public » ? Dans son deuxième article, M. Bertil Dans son deuxième article, M. Bertil Galland faisait amende honorable devant certains noms, précisons-le tout de suite, noms plus ou moins officiels. Mais pourquoi au milieu de ceux-ci, tombant comme une fleur, celui de Jean Villard-Gilles? Quelles représailles pouvait-il craindre de lui? Tout au plus une chanson satirique. Il s'en serait servie pour sa publicité. De deux choses l'une: ou les membres de ce clan VALAIS-JURA BEFRNOIS-VAUD ont peur d'être éclipsés par des «voix » qu'au fond d'eux-mê-

mes ils reconnaissent, ou les pros-crits n'ont véritablement rien à dire. Dans ce dernier cas, est-il nécessaire crits n'ont veritablement rien à direDans ce dernier cas, est-il nécessaire
de se liquer contre eux ? Ce qui n'EST
pas meurt de lui-même. Dans l'autre
cas, l'acharnement que le clan met à
les évincer est également peine perdue, la vérité perce toujours. Retarder
son action est lui préparer plus d'éclat.
Cela me fait penser à Schiller qui se
tordait de rire en écoutant les poèmes
de Hölderlin. Or, à côté du deuxième,
le premier fait plutôt figure d'un fonctionnaire de la poésie.
Peut-être eût-il mieux valu tenir caché le malaise qui depuis plusieurs
années divise les Lettres romandes,
mais M. Bertil Galland semblait si soucieux d'éclairer le public... Qu'il apprenne donc (ce public) qu'une partie
des écrivains romands est sacrifiée
par l'autre!

par l'autre! Quand on ne dépend que de son

propre critère il est facile de déployer ses bannières...

il est tacile de déployer ses bannières...
(Pardon pour la rime pardon pour l'alexandrin I).

« Une exposition d'écrivains vaudois moins que revêtue concluait le deuxième article. Le temps répondra. A choisir, si nous nous plaçons en face de la vérité, ne valait-il pas mieux que cette exposition fût franchement nue (pour préciser l'image de M. Bertil Galland) que revêtue d'habits cousus de ficelles ? »

Pierrette Micheloud.

Pierrette Micheloud

Voici que le journal « Femmes Suisses - le Mouvement féministe » a commencé à paraître sous sa nouvelle forme.

Nous avons recueilli des échos très favorables et des avis encourageants. Nous espérons que celles qui s'intéressent spécialement aux causes défendues par notre journal manifesteront leur solidarité en s'abonnant le plus vite possible.

Il suffit de remplir la formule ci-dessous et de l'envoyer à l'admi-nistration, chez Mme Lechner-Wiblé, 19, av. Louis-Aubert, 1206 Genève. Je, soussignée, désire être abonnée à « Femmes Suisses ». Veuillez me faire parvenir un bulletin de versement.

Hom of pronom:		
Adresse avec numéro	postal :	